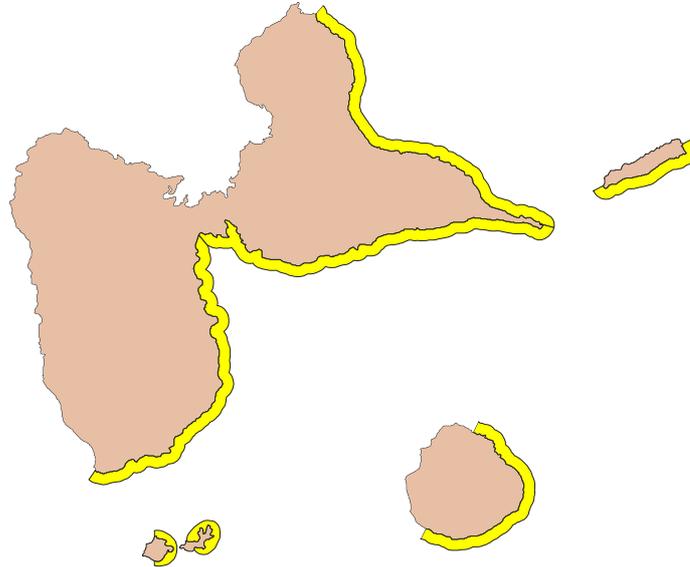


Lundi 4 Mars 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible
 ■ Moyen
 ■ Fort
 ■ Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Moyen
Marie Galante	Moyen
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Moyen
Les Saintes	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Analyse des images satellites du 01 au 03/03.

Au large de la Guyane, de longs filaments sont présents à environ 100km des côtes. D'autres sont en provenance du Brésil, actuellement au nord-est de l'Amapa.

Beaucoup de nuages autour des Petites Antilles ces derniers jours, néanmoins, des sargasses sont bien présentes sur le proche littoral ainsi qu'au large côté Atlantique avec des zones de plus en plus denses vers l'est. Des bancs sont à surveiller à l'est de Tobago à cause du courant de sud bien établi.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Des arrivages en cours dans un flux de Nord-Est

Les images du 01 et 02 permettent une bonne analyse de la situation autour de nos îles.

Dans un flux assez rapide venant de nord-est généré par le vent et les courants locaux de surface actuels, de petits radeaux, souvent organisés en longs filaments, traversent essentiellement les canaux autour au Nord et au Sud de nos îles.

Dans le Canal de Guadeloupe, ils sont majoritairement assez loin au large et peu d'entre eux vont encore accroché la côte est de la Grande-Terre. Attention plus à l'Ouest dans le canal des algues ont contourné la Pointe de la Vigie et pourraient, au gré des courants de brise, devenir, ces 2 à 4 prochains jours, une petite menace dans des zone habituellement protégées.

Au sud de la Désirade entre Marie-Galante et le papillon guadeloupéen de nombreux radeaux sont entrain de circuler dans des méandre qui les rejettent in-fine principalement vers le Canal des Saintes et les deux îles des sainte plus au Sud. Attention à des arrivages intempestifs modérés sur le nord et l'est de ces deux îles. Il seront plus faibles à modérés et ponctuels sur le Sud de la Désirade, Le Sud de la Grande-Terre et l'est de La Basse-Terre

Plus à l'Est, Les derniers radeaux de cette petite vague sont en approche de l'Est et du Nord-Est de Marie-Galante. Les arrivages y sont certain et plus ou moins modérés.

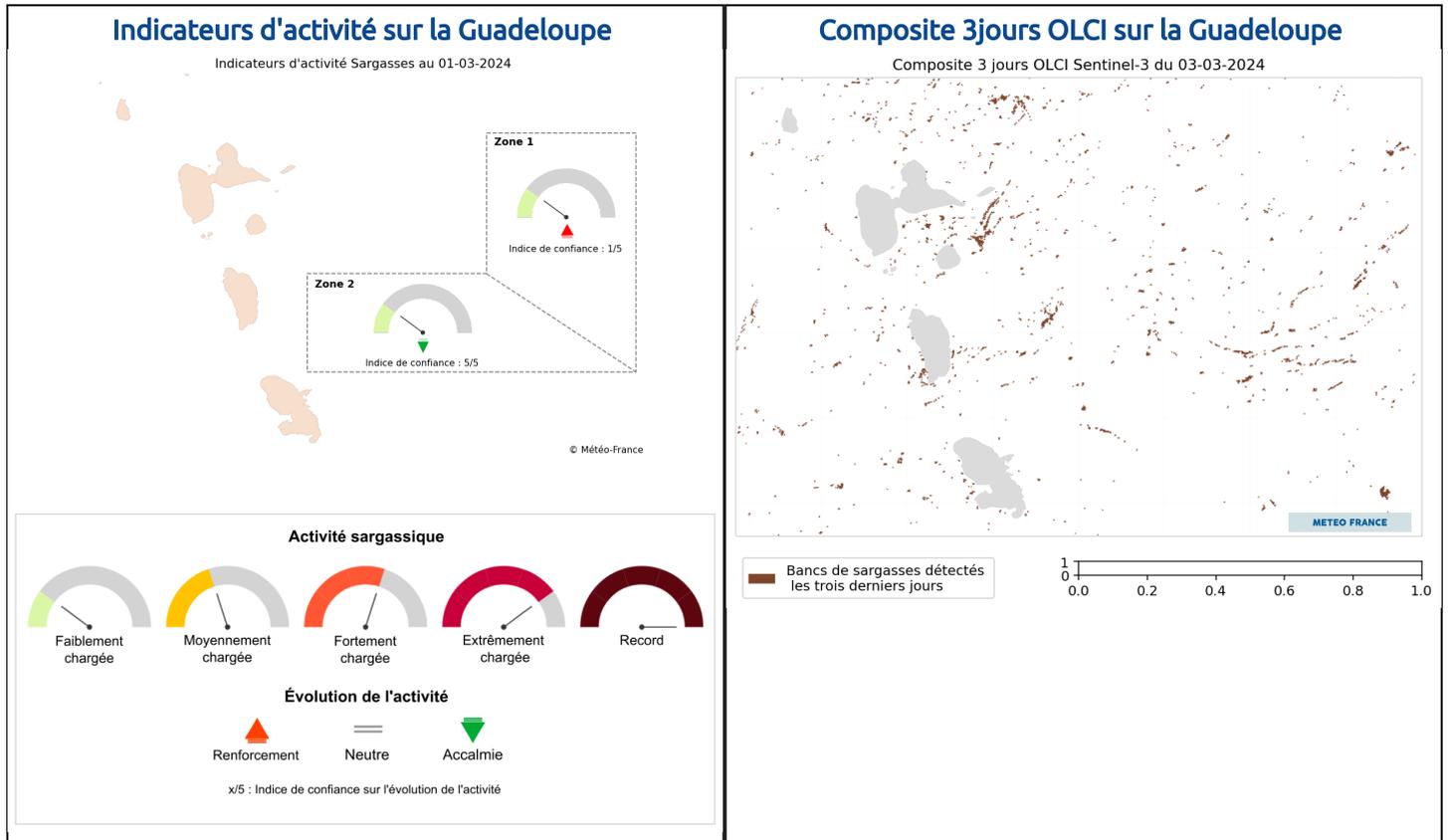
Dans le Canal de la Dominique des nombreux petits radeaux évacuent vers la mers des caraïbes sans réelle menace pour le moment pour nos îles.

Enfin à l'est de la Dominique et à 40 km des côtes au sud-est de la Guadeloupe une zone sans sargasses notable est nettement visible. Une accalmie temporaire semble s'annoncer donc par la suite.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Malgré la couverture nuageuse des derniers jours qui peut empêcher certaines détections, des filaments sont bien présents dans les zones pouvant menacer l'arc antillais dans les semaines à venir. Des étendues de sargasses plutôt vastes sont présentes à l'est, menaçant à moyen terme nos îles et quelques longs radeaux se déplacent vers le nord depuis l'île de Tobago.

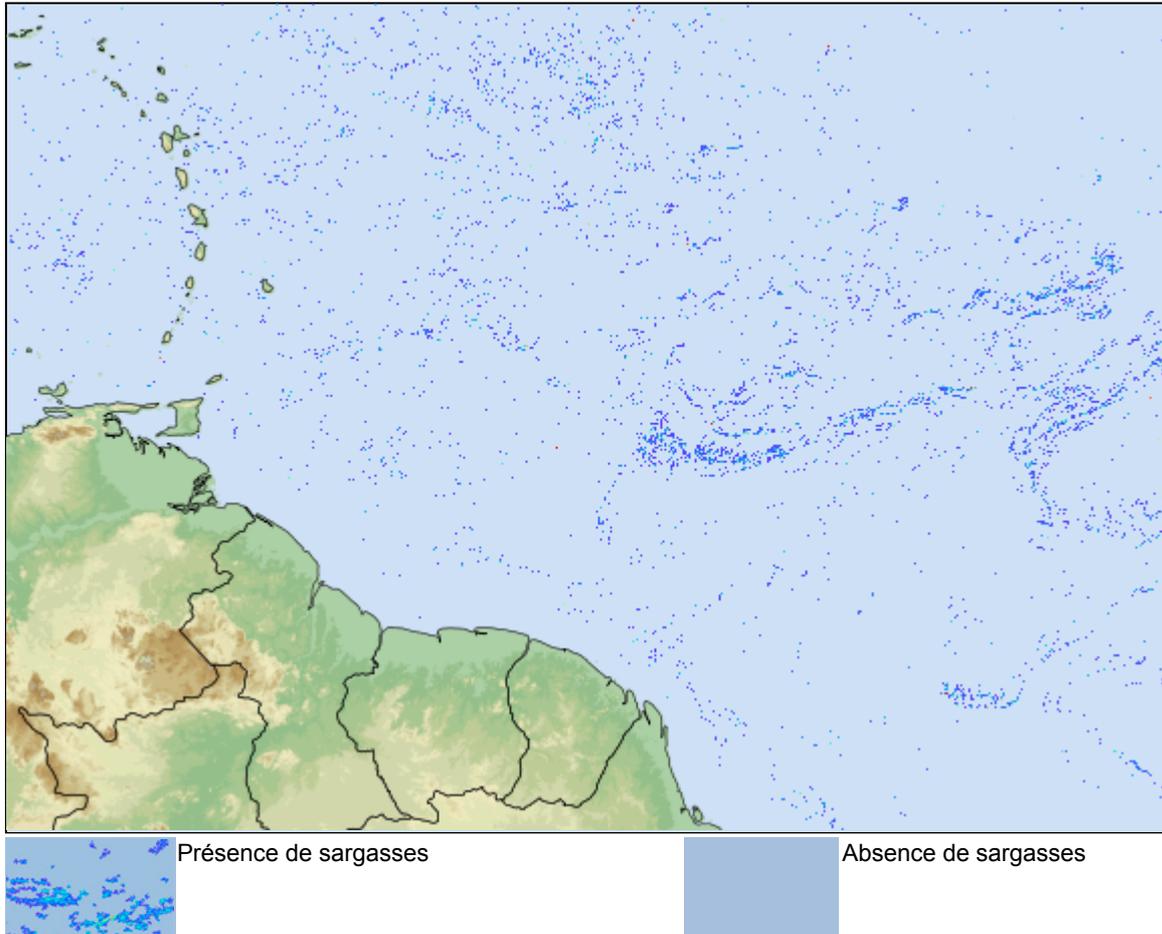


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages forts probables.

L'Atlantique étant bien chargé, les sargasses vont continuer à arriver durant les 2 prochains mois pour les Antilles.
En Guyane, les dernières détections montrent des radeaux en provenance de la zone équatoriale. L'alimentation devrait se poursuivre.

Image composite sur 7 jours du 04/03/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.